

## ET SI NOS ECHECS...

Dans le récit des « pèlerins d'Emmaüs », il semble bien qu'il s'agisse d'un couple déçu de l'espoir qu'il avait placé en Jésus de Nazareth. Il s'en retourne chez eux discutant de ce terrible échec que la mort de Jésus, qui les laissait dans la désillusion.

« De quoi discutez-vous en marchant ? » leur lance un étranger qu'il découvre cheminant à côté d'eux. Drôle de question. Ignore-t-il le drame qu'ils venaient de vivre, cet échec où se heurte leur espoir, leur foi – l'impasse pour eux ?

A quel moment leur échec s'ouvre-t-il sur un chemin de vie et de nouvelle espérance ? Au moment où, rompant le pain avec cet étranger qu'ils avaient invité à rester auprès d'eux, leurs « yeux s'ouvrirent », au moment où il les quitte. Il leur devient alors évident que c'est sur le chemin qui les ramène à Jérusalem que se trouve le passage de l'échec à l'espoir retrouvé.

Quelle image pour nos vies !

Si nos échecs déclenchent une crise personnelle ou collective - le mot crise, en grec, signifie séparer, resserrer -, il y a des moments où nos échecs peuvent servir à séparer en nous ce qui est du réel ou du rêve d'illusion, de la construction mentale personnelle - proche du déni de la réalité.

C'est cette réalité que le Seigneur, cet « étranger » - cet autre à côté de nous – veut nous rendre en nous séparant de nos interprétations personnelles. Il nous engage à prendre le chemin de retour vers Jérusalem, là où se trouve le Ressuscité, c'est-à-dire le triomphe de la vie sur la mort.

*Cosette Fébrissy*



### *Nouvelles d'Empreinte*

Cette année toujours nous avons eu la joie de commencer des nouveaux groupes à Paris (deux groupes), Nantes, Bordeaux, Loriol, Vevey, Nyon, Genève, Catane et aux Antilles (Martinique et Guadeloupe).

Un grand merci à chacun des organisateurs : Jakob, Lucia, Renate, François et Hélène, Vanessa, Claudine, Géraldine, Alain, Isabelle et Dia, Monique et Firmin, Edmée et Nita, Isambert.

On n'oublie pas Gaetano et Ornella qui sont responsables en Italie et qui cette année assurent la plupart des cours (en Sicile et à Milan), réalisant ainsi leur projet pour l'Italie.

Le Diplôme d'Etudes Supérieures en Relation d'Aide Chrétienne cette année continue avec une nouvelle session pour trois ans et nous pensons aussi en fin d'année d'avoir des diplômés tout comme l'année dernière.

***Une bonne nouvelle : nous aurons cette année la 6<sup>e</sup> université d'été dans le Midi à la fin du mois de juin.***

Vous appréciez notre engagement  
(formations, site, entretiens d'aide, ...)  
Vous voulez encourager et soutenir ce travail.  
Nous avons besoin de votre aide financière.

Envoyez vos dons à : *Empreinte Formations*  
*chez Jacques Poujol*  
*556 Avenue du puits vieux*  
*30121 Mus*

### L'alliance d'après A. Nouis "De Noé à Babel", Ed. Empreinte

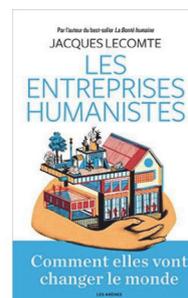
L'arc-en-ciel est le signe de l'alliance de Dieu avec l'ensemble de l'humanité. Le mot alliance évoque un contrat, un lien juridique entre des personnes qui ne sont pas liées par des liens naturels. La notion d'alliance est une des contributions les plus originales de la pensée biblique à l'histoire religieuse. Pour l'humain, le Dieu de l'alliance n'est ni un adversaire, ni un protecteur qui défendra systématiquement son peuple contre les autres, ni un maître à qui il faut se soumettre, c'est un partenaire avec lequel il est en relation pour une

collaboration féconde. Pour mettre cette idée d'alliance en perspective, nous pouvons évoquer deux opposés : l'indifférence des dieux – après avoir créé le monde, Dieu avait bien d'autres choses à faire que de s'occuper de sa création – et le panthéisme – l'idée selon laquelle tout ce qui existe est identifié à Dieu. [...] En parlant d'alliance, la pensée biblique récuse ces deux approches en parlant d'un Dieu qui d'implique dans le monde... tout en laissant sa part de responsabilité à l'humain.

### Les entreprises humanistes

Les Arène 21,00 €

Face à la violence de la compétition économique, parler de bonheur, de bienveillance et de solidarité peut sembler naïf, voir utopique. Le but de ce livre est de montrer qu'au contraire l'humanisme a toute sa place au sein de l'entreprise, y compris dans les plus grosses structures.



Jacques Lecomte nous fait découvrir des centaines d'études scientifiques passionnantes qui prouvent même que ces valeurs sont bénéfiques. Beaucoup d'idées volent en éclats (travaillons-nous vraiment pour l'argent ? Pourquoi la surveillance est-elle contre-productive ? etc. ) Une nouvelle philosophie du management se dessine. Et, finalement, c'est toute une réflexion sur la raison d'être entreprises qui se fait jour. Les entreprises humanistes sont plus fortes non par calcul, mais par choix. Et elles peuvent changer le monde.

**Vos commandes de livres à :**  
*Librairie 7 ici*  
*48 rue de Lille, 75007 PARIS*  
[www.librairie-7ici.com](http://www.librairie-7ici.com)



2



## Diplôme d'Études Supérieures en Relation d'aide Chrétienne

Pour tous ceux qui désirent se former à l'accompagnement professionnel de la personne en souffrance

- ✓ Un DES sur 3 ou 4 ans.
- ✓ Un DES conciliable avec votre activité professionnelle.
- ✓ Un DES accessible avec une Licence ou via la VAE (Validation des acquis de l'expérience).

Deux nouveaux parcours :

- Pour Aumoniers, Pasteurs et Laïcs
- Formule Auditeur Libre

Deux lieux de formation possibles :

- Collonges sous Salève (74) près de Genève
- Paris (IPT Arago, Paris 14ème)

Informations complètes et inscription :  
[www.campusadventiste.edu](http://www.campusadventiste.edu)

Formation assurée en collaboration avec :



CAMPUS  
ADVENTISTE DU SALÈVE  
INSTITUT DES SCIENCES HUMAINES

## Seul(e)s face à nous-même

Si nous sommes appelés à marcher, à être avec nos contemporains, il est des moments dans nos vies personnelles où nous sommes seuls face à nous-mêmes - et nous devons alors continuer notre voyage et avancer. Cela peut être le fait d'expériences propres ou des aléas de nos vies mais sûrement le plus souvent parce que c'est le propre de l'humain de connaître ces moments de face à face « avec soi-même ». Ainsi, si nous sommes appelés à vivre avec les autres, nous le sommes tout autant à nous retrouver avec nous-mêmes. Jacques Ellul avait une formule célèbre qui me semble bien adapté à ces moments : « Penser global, agir local ». Ainsi le chemin solitaire n'est pas un retrait du monde mais ce temps de conscience devant Dieu, le Dieu de la création, le Dieu de l'histoire de l'humanité, celui qui marche aux pas des siècles, celui qui a cette « vision globale ». C'est ce temps qui doit précéder toutes nos actions, être attentifs dans cette solitude personnelle à celui qui est l'Auteur de toutes choses – de l'histoire globale et de nos engagements personnels – et

qui les mènera alors à leur achèvement. L'Ecclésiaste nous le disait : il y a un temps pour toutes choses – un temps pour s'imprégner du « global » et un temps pour comprendre notre place et notre action locale.

Dans ce temps de cheminement plus personnel nous avons besoin, afin de ne pas trop se perdre en route ni de se décourager, d'avoir des balises nous aidant à construire cette réflexion personnelle. Quatre facteurs influencent nos vies, nos engagements. Tout d'abord la présence du Dieu qui est incarné dans l'histoire et qui reste attentif à celle-ci même s'il nous semble des fois peu compréhensible. Puis la réalité des oppositions, qu'elles soient spirituelles ou philosophiques. Il y a aussi les dysfonctionnements de la société en ce qu'elle est marquée et traversée par les ambitions humaines. Et enfin nous même, appelés à vivre ces tensions créatives, trouver les points d'équilibre – et alors comprendre quand nous devons résister à ceci ou cela ou agir pour le changement là où il est souhaitable. Comment être dans ce monde sans être

du monde, dit Jésus.

Garder cette confiance qui nous fait dire que même si nous ne voyons pas tous les résultats, « je sais que c'est le chemin à prendre pour moi ».

N'oublions jamais que l' « Esprit du temps » et l'Esprit de Dieu sont aussi insaisissables que le vent, aussi purificateurs que le feu, aussi doux que la colombe mais aussi apaisants que l'huile. Nous pouvons tenir ce paradoxe dans nos existences sans nous perdre dans cette double erreur : d'associer le monde et la foi – de vouloir « sauver » ce monde – ou de les séparer à jamais – s'en retirer, être des personnes « hors sol ». C'est dans cette tension intérieure face au maître de l'histoire et avec cette réflexion qui guide pour nous nos pensées et nos actions, qu'il y a le chemin au cœur de nos vies – au cœur du monde.



Jacques Poujol